CHAPITRE VII.

Emploi des Mauvaises Herbes et Engrais Verts.

Que doit-on faire des mauvaises herbes qui croissent le long des chemins et ailleurs ?

R. Les mauvaises herbes qui croissent le long des chemins et ailleurs doivent être coupées lorsqu'elles sont sur le point de fleurir, afin de détruire leur graine ; puis on doit les mettre en tas pour les laisser pourrir ; à moins qu'on ne soit prêt à les enfouir sous terre ou en pourrissent elles feraient un grand bien, surtout à un sol argileux.

Q. Ces herbes sont-elles également avantageuses pour engraisser tous les sols ?

R. Ces herbes conviennent mieux à un sol argileux qu'à un autre. Ce sol a besoin d'être ouvert ; ces herbes l'ouvrent ; l'air s'y introduisant le prépare à bien produire.

Q. Pourquoi faut-il faucher ces herbes au moment de la floraison ?

R. On doit faucher ces herbes au moment de la floraison, parce qu'alors elles ont plus de suc nutritif, et qu'elles n'ont pas de graine.

Q. Peut-on engraisser un sol en le semant en grain peu cher, et lorsque cette semence est au point de la floraison l'enfouir sous le sol ?

R. La méthode d'engraisser un sol au moyen d'un récolte enfouie sous le sol est très bonne dans deux cas ; lorsque le sol est glaiseux, et lorsque ce sol est très éloigné des habitans.

Q. Quel conseil donnez-vous à celui qui veut engraisser un sol par ce moyen ?

R. Lorsqu'on veut engraisser un sol par ce moyen, il faut labourer la terre assez souvent pour détruire les mauvaises herbes, puis semer plus ou moins épais suivant la pauvreté du sol, herser et rigoler ; ensuite attendre que la récolte soit au moment de la floraison. A ce temps, on laboure de nouveau, enfonçant sous le sol la récolte croissante. Si la terre est très serrée, un nouveau labour sera nécessaire vers le quinze d'Octobre. Au printemps suivant, on laboure de nouveau, puis on sème le grain que l'on veut récolter.

CHAPITRE VIII.

De l'Irrigation, et des Terres Amoncées près des Chaussées.

Q. Qu'est-ce qui nuit le plus à la culture des terres glaiseuses ?

R. Le séjour de l'eau est la plus grande nuisance à la culture des terres glaiseuses et même des terres calcaires.

Q. L'eau ne doit donc pas séjourner sur le sol à cultiver ?

R. On ne peut pas toujours empêcher l'eau de séjourner sur un sol à cultiver, mais le séjour de l'eau lui est dommageable.

Q. Quel est l'effet de l'eau sur le sol ?

R. L'eau imbibé le sol tellement qu'il demeure dans un état déplorable. Si on y passe on le défonce en caillant ; l'eau détruit les améliorations, elle emporte les fumiers ;

elle laisse une surface lisse en se retirant ; si alors il vient un soleil un peu ardent, il se forme une croûte d'environ un pouce d'épaisseur. Cette croûte est presque aussi dure que la brique ; sous cette croûte le sol demeure imprégné d'eau et ne produit rien.

Q. N'est-il pas un cas où l'eau stagnante puisse devenir un engrais ?

R. En tout il y a des exceptions. L'eau stagnante peut devenir un engrais sur un sol que l'on peut couvrir d'eau à volonté, et qu'on peut assécher à temps voulu. On nomme cet engrais irrigation.

Q. Quelles conditions doit-on donner à l'irrigation ?

R. Pour que l'irrigation soit avantageuse, il ne faut pas que l'eau coule sur le champ, mais qu'elle y demeure stagnante, et qu'en se retirant elle ne produise pas un fort courant.

Q. Comment expliquez-vous cet engrais ?

R. Nous avons dit que l'eau qui coule emporte les fumiers pour aller les déposer où elle cesse de couler.

Q. Les amoncellemens qui se font auprès des chaussées des moulins sont donc des engrais ?

R. Les amoncellemens près des chaussées des moulins sont de riches engrais et sont composés de matières que l'eau rencontre sur son chemin.

Q. Est-il bon lorsqu'on le peut de charroyer ce terreau sur le sol ?

R. Lorsqu'on peut se procurer cet engrais sans de grands frais, on y trouve un grand profit ; surtout pour les sols sableux.

Q. Pourquoi cet engrais convient-il mieux aux sols sableux ?

R. Cet engrais convient mieux aux sols sableux parce qu'il n'ouvre pas ce sol qui déjà est trop ouvert.

CHAPITRE IX.

Des Os comme Engrais.

Q. Parlez-nous des os comme engrais ?

R. Les os comme engrais doivent être considérés sous deux états.

Q. Comment doit-on les considérer sous le premier état ?

R. Sous le premier état on doit les considérer comme matière très importante dans les engrais.

Q. Quelles conditions doivent avoir les os comme matière très importante dans les engrais ?

R. Pour être matière importante dans les engrais les os ne doivent pas être lessivés.

Q. Pourquoi cela ?

R. Parce qu'en les lessivant on emporte toute la matière propre à engraisser le sol, comme le phosphate de soude, etc.

Q. Dans quel état faut-il prendre les os pour les avoir en bon état d'engrais ?

R. Pour avoir les os en bon état d'engrais, il faut les prendre tels qu'on les trouve lorsqu'ils sont rejetés de la table, puis les broyer en morceaux très minces.

Q. Dites ce qu'il faut faire pour les broyer facilement ?

R. Pour les broyer facilement il faut, lorsqu'on a tiré le pain du four, les y placer pendant une heure, ensuite en les frappant avec un marteau, on les met facilement en poudre.

Q. Dans quelle proportion doit-on répandre la poudre d'os ?

R. On doit répandre la poudre d'os à raison d'un demi-minot par perche carrée ; cet engrais peut durer trois ou quatre ans.

Q. Comment applique-t-on cet engrais ?

R. La meilleure manière d'appliquer cet engrais est de répandre la poudre d'os avant de herser le grain ; le hersage mêle la poudre au sol.

Q. Parlez-nous des os peu importants ?

R. Les os peu importants sont ceux qu'on a fortement lessivés, soit pour faire du savon avec la matière extraite ou autre chose.

Q. Ces os ne peuvent donc pas payer un grand travail comme matière propre à engraisser ?

R. Ces os ne peuvent pas payer beaucoup ; il vaut mieux diriger son attention sur l'autres matières.

Q. Que dites-vous des os des animaux morts accidentellement ?

R. Les os des animaux morts accidentellement sont les plus riches ; l'action du feu ne leur a rien fait perdre de leur matière grasse. Il est désirable que le cultivateur dans ces cas de perte ne dépose pas viande et os à trois pieds sous terre ; et qu'il se serve de ces matières comme engrais ; par ce travail il diminuera sa perte de beaucoup.

CHAPITRE X.

De la Viande comme Engrais.

Q. Peut-on employer comme engrais la viande des animaux morts accidentellement ?

R. On peut employer comme engrais la viande des animaux morts accidentellement ; mais cet engrais est si actif qu'il demande beaucoup de soin dans son application.

Q. Comment faut-il procéder pour en user ?

R. Pour user de la viande comme engrais, il faut la hacher le mieux que l'on peut, la mêler à six fois son volume de terre sableuse pour engraisser un sol glaiseux, se servir de terre glaiseuse pour engraisser du sable.

Q. Comment répand-t-on cet engrais ?

R. Si le mélange est bien fait, on peut le semer à la volée comme le grain ; si le mélange n'est pas parfait, il faut le répandre sur le sol avant de labourer. Si on le répand à la volée, il faut herser le sol avant de semer le grain sur l'engrais.

Q. Cet engrais pourrait-il nuire en certain cas ?

R. Cet engrais nuirait si la viande en assez gros morceaux se trouvait en contact avec les racines des plantes ; la viande en se décomposant trop promptement brûlerait la racine des plantes.

Q. Dans quelle proportion doit-on répandre cet engrais ?

R. Cet engrais se répand à raison de